

**D**

déciffrer

**E**enrichir son  
vocabulaire**C**comprendre  
ce qu'on lit**L**lire entre les  
lignes**i**intégrer un  
comportement  
de lecteur**C**culture  
littéraire

# LES CONNECTEURS

## 1° Présentation des objectifs visés et révisions

*Aujourd'hui, nous allons apprendre à utiliser les connecteurs pour mieux lire. Les connecteurs sont des mots qui aident à faire des liens entre les différentes parties de la phrase et parfois entre plusieurs phrases.*

➤ *Accrocher la bandelette **COMPRENDRE LES CONNECTEURS** dans le menu **DÉCLIC**.*

## 2° Explication concrète de la manière de procéder

*Écriture au tableau de phrases dont on interprète systématiquement le sens.*

Madeleine se sent mieux **car** Lucien est parti.

Madeleine se sentait mieux **donc** Lucien est parti.

**Après** l'arrivée de Lucien, Madeleine se sentait mieux.

**Avant** l'arrivée de Lucien, Madeleine se sentait mieux.

➤ *Dans un texte, on utilise des connecteurs pour éviter relier différentes parties de la phrase. Ils donnent au texte une logique ou ils indiquent le moment ou l'endroit.*

## 3° Pratique guidée

*Je vais maintenant vous distribuer un texte à lire. Il a été mélangé, vous allez donc lire cette histoire dans le désordre. Pour la remettre cette histoire dans l'ordre, vous devrez faire attention aux connecteurs.*

➤ *Cet exercice est réalisé collectivement à partir d'un texte puzzle (ex au dos).*

## 4° Pratique autonome

*Les élèves lisent un livre de leur choix, avec cette mini-leçon en tête.*

## 5° Synthèse

*Qu'avez-vous appris ? Que sont les connecteurs ? Pourquoi utilise-t-on des connecteurs ?*

## VOILÀ POURQUOI LE CROCODILE VIT DANS LES RIVIÈRES.

Un beau jour, le chien en eut assez de cette déplorable situation. Il prit son couteau, alla trouver le crocodile et lui dit :

« Viens à mon aide, crocodile, fends-moi un peu le museau que j'ai une gueule suffisante pour pouvoir mordre convenablement. »

Le crocodile trouva l'idée fort bonne :

« Bien volontiers, chien ! Mais ensuite, tu me tailleras aussi le museau. »

« Bien entendu », promit le chien.

Le crocodile se mit aussitôt à l'œuvre et tailla à son ami une gueule qui lui permettrait de mordre très bien. Il fit très attention, s'appliqua ; en vérité c'était du bel ouvrage et le chien fut très satisfait. Mais quand ce fut à son tour, il ne fit pas très attention et fendit à son ami le museau de si belle manière que ce fut un miracle qu'il ne lui fendit pas la tête en deux.

Le crocodile était furieux :

« Regarde-moi ça ! Mais qu'as-tu donc fait ! Je ne vais plus oser me montrer ! Tout le monde se moquera de moi ! Je ne pourrai supporter ce ridicule. J'aime mieux me cacher dans la rivière. Mais jamais je ne te pardonnerai. Je te préviens, si tu t'approches de la rivière, je te tirerai au fond de l'eau et je te dévorerais. »

Quand le monde était encore jeune et que les choses étaient autres, le crocodile et le chien étaient grands amis et partageaient la même demeure sur les berges d'un grand fleuve. A ce temps-là, le crocodile avait la gueule toute petite, c'est à peine s'il pouvait manger et boire. Quand à mordre, il n'en était pas question. Et le chien n'était pas beaucoup mieux loti.

Depuis ce jour, le crocodile a la gueule fendue jusqu'aux deux oreilles et il vit au fond de l'eau. Et si, par mégarde, le chien s'aventure au bord de la rivière, il l'attrape, le tire dans l'eau et, sans merci, le dévore.

## VOILÀ POURQUOI LE CROCODILE VIT DANS LES RIVIÈRES.

Un beau jour, le chien en eut assez de cette déplorable situation. Il prit son couteau, alla trouver le crocodile et lui dit :

« Viens à mon aide, crocodile, fends-moi un peu le museau que j'ai une gueule suffisante pour pouvoir mordre convenablement. »

Le crocodile trouva l'idée fort bonne :

« Bien volontiers, chien ! Mais ensuite, tu me tailleras aussi le museau. »

« Bien entendu », promit le chien.

Le crocodile se mit aussitôt à l'œuvre et tailla à son ami une gueule qui lui permettrait de mordre très bien. Il fit très attention, s'appliqua ; en vérité c'était du bel ouvrage et le chien fut très satisfait. Mais quand ce fut à son tour, il ne fit pas très attention et fendit à son ami le museau de si belle manière que ce fut un miracle qu'il ne lui fendit pas la tête en deux.

Le crocodile était furieux :

« Regarde-moi ça ! Mais qu'as-tu donc fait ! Je ne vais plus oser me montrer ! Tout le monde se moquera de moi ! Je ne pourrai supporter ce ridicule. J'aime mieux me cacher dans la rivière. Mais jamais je ne te pardonnerai. Je te préviens, si tu t'approches de la rivière, je te tirerai au fond de l'eau et je te dévorerais. »

Quand le monde était encore jeune et que les choses étaient autres, le crocodile et le chien étaient grands amis et partageaient la même demeure sur les berges d'un grand fleuve. A ce temps-là, le crocodile avait la gueule toute petite, c'est à peine s'il pouvait manger et boire. Quand à mordre, il n'en était pas question. Et le chien n'était pas beaucoup mieux loti.

Depuis ce jour, le crocodile a la gueule fendue jusqu'aux deux oreilles et il vit au fond de l'eau. Et si, par mégarde, le chien s'aventure au bord de la rivière, il l'attrape, le tire dans l'eau et, sans merci, le dévore.